

«Islamogauchisme» : Valls répond sèchement à Faure, qui «ne sait pas ce que veut dire» ce terme

Soucieux de tenir une ligne ferme face à l'islamisme, l'ex-premier ministre a désavoué jeudi Olivier Faure, le numéro un de son ancien parti, qui réfute une expression «inventée par l'extrême droite».

Par **Le Figaro**

Publié le 18/02/2021 à 14:16,

Mis à jour le 18/02/2021 à 14:39



Le premier secrétaire du PS, Olivier Faure, et l'ex-premier ministre, Manuel Valls. *Photos AFP/Montage Le Figaro*

Depuis son arrivée à la tête du Parti socialiste (PS), en 2018, Olivier Faure tente de tenir la ligne de crête : rester ferme face à l'islamisme, tout en conservant une expression modérée. Au point d'indigner, jeudi, l'ancien premier ministre socialiste Manuel Valls, agacé de voir le patron du PS réfuter le terme «islamogauchisme» - expression controversée qui établit une convergence entre islamistes et extrême gauche. Un bras

de fer qui intervient quelques jours après que la ministre de l'Enseignement supérieur a provoqué un tollé, en demandant au CNRS une enquête à ce sujet dans les universités, pour distinguer ce qui relève de la recherche académique et ce qui relève du militantisme.

Condamnant une *«accusation extrêmement grave»* de Frédérique Vidal, Olivier Faure a dénoncé mercredi, sur CNews, *«un terme inventé par l'extrême droite»*. *«Je ne sais pas ce que veut dire "islamo-gauchisme" (...), qui laisse penser qu'il y a une partie du monde académique qui pourrait avoir un lien avec l'islamisme radical»*, a indiqué le premier secrétaire du PS, en écho aux *«représentations caricaturales»* et *«arguties de café du commerce»* de la ministre dénoncées mardi par la Conférence des présidents d'université.

Gauches «irréconciliables»

En forme de mise au point, la réplique de Manuel Valls s'est révélée sèche. *«C'est pourtant assez simple»*, a écrit l'ex-premier ministre jeudi sur Twitter. L'*«islamo-gauchisme»*, *«c'est l'alliance directe ou indirecte entre une partie de la gauche (politique, syndicale, médiatique, intellectuelle...) et l'islam politique ou l'islamisme»*.

Longtemps chantre d'une gauche sécuritaire, avant de se rapprocher de la majorité de La République en marche (LREM) puis de s'engager dans la vie politique en Catalogne (Espagne), l'ex-socialiste avait fait partie des premiers responsables politiques à employer cette expression, en 2016. L'ancien premier ministre avait à l'époque accusé une partie de la gauche radicale d'entretenir des liens avec l'islamologue controversé Tariq Ramadan.

Le théoricien des deux gauches «irréconciliables» - une gauche «républicaine» qu'il oppose à une gauche «communautariste», accusée de tourner le dos à la laïcité - en a depuis fait l'un de ses angles d'attaque favoris face à La France insoumise (LFI). Mais il avait jusqu'à présent épargné de leçons publiques les dirigeants de son ancienne formation politique.

» **À VOIR AUSSI** - Pour Valérie Pécresse, l'islamo-gauchisme dans les universités «représente un danger»